

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

L. DUMONT. SC

SOMMAIRE:

ISABEL DE BAVIÈRE, par ALEXANDRE DUMAS.
LES DRAMES DE LONDRES (3^e partie), par BERNARD DEROSNE.
LE MAT DE COGAGNE, par EMILE SOUVESTRE.



Sire, pensez à votre âme. — Page 267.

ISABEL DE BAVIÈRE

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

SUITE.

Le roi Henri apprit, à Londres, et le duc Philippe à Gand, les choses que nous venons de dire. Tous deux pensèrent que leur présence était indispensable à Paris : ils parti-

rent en conséquence pour s'y rendre, le roi d'Angleterre, quoiqu'il fût souffrant, le duc de Bourgogne, quoiqu'il eût à régler les démêlés du duc Jean de Brabant, son cousin, et de Jacqueline de Hainaut, sa femme.

Les deux alliés avaient bien jugé leur position ; il était temps qu'ils arrivassent. Le dauphin assiégeait Chartres. Les armées réunies du duc Philippe et du roi Henri marchèrent au secours de cette ville : les dauphinois étaient en trop petit nombre pour hasarder une bataille ; ils levèrent le siège, et le dauphin se retira à Tours. Le duc de Bourgogne, au lieu de le poursuivre,

alla prendre le pont de Saint-Remi-sur-Somme, et mettre le siège devant Saint-Riquier ; mais, à son tour, son armée était trop faible, et il perdit inutilement un mois devant la place.

Pendant qu'il faisait ce siège, il apprit en son camp, devant la ville, que le sire de Harcourt, qui s'était rendu dauphinois, accompagné de Pothon de Xaintrailles, marchait contre lui, espérant le surprendre, avec les garnisons de Compiègne, de Crespy-en-Valois, et autres villes, qui étaient rentrées en l'obéissance du dauphin. Alors le duc partit secrètement et de nuit, passa la Somme et marcha à l'encontre des dauphinois, dans

(1) Tous droits réservés.

Voir les numéros précédents depuis le n° 1619.